



FUGUE EN TROIS PANNEAUX

Un court-métrage de Thomas Belton

PROLOGUE

SÉQUENCE 1 : CAFÉ PARISIEN, INT. NUIT - TEMPS DES HOMMES

Écran noir.

L'ambiance d'un intérieur de café occupe l'espace sonore.

Panneau : "Prologue"

L'ANGE

(voix-off)

Un merveilleux calice est descendu du ciel. L'homme-enfant l'a attrapé, l'a laissé tomber, il s'est cassé en mille morceaux, en éclat d'argile grinçant : en mots.

Édouardo, un vieil homme au style vestimentaire extravagant se tient droit debout sur une scène dans un petit bar, devant un public attentionné. Il tient dans sa main une feuille froissée qu'il regarde attentivement.

ÉDOUARDO

(chantant avec un accent italien
la musique "*Je t'aime le lundi*"
de Édouardo Pisani)

Je t'aime le lundi, je t'aime le
mardi, je t'aime le mercredi, et les
autres jours aussi.
Je t'aime en janvier, février, mars,
avril. Je t'aimerai toujours mon amour
fragile. Mon amour fragile.
Je rêve le lundi, je rêve le mardi. Je
rêve le mercredi et les autres jours
aussi.
Je rêve en janvier, février, mars,
avril. Je rêve tout le temps de nous,
tout seul sur une île. Tout seul sur
une île. [...]

LA CAMERA dézoome lentement, laissant apparaître le public du café. Les paroles de la musique se répètent deux fois. Alors que la chanson évolue, les spectateurs amusés ajoutent leur voix une à une, jusqu'à ce que le café entier chante à l'unisson.

ACTE I

SÉQUENCE 2 : DROGUERIE, INT. NUIT. - TEMPS DES HOMMES

Silence.

Écran noir. Panneau : "I. Premier cas"

Dans une droguerie de quartier, AREZKI, un homme de 60 ans, attend seul à la caisse. Une radio grésille. Le regard vide, il fixe différents points de son magasin.

SÉQUENCE 3 : RUE, EXT. NUIT - TEMPS DES HOMMES

Grande ville, nuit d'hiver, les rues sont vides. Arezki, emmitouflé dans des habits chauds, sort de son magasin. Il tire le rideau métallique et ferme à clé, qu'il oublie sur la serrure. Il entame sa marche, sort de sa poche un paquet de cigarettes, en prend une dans sa bouche. Il croise sans regarder L'ANGE, un homme d'environ 70 ans, vêtu d'un long manteau et à l'apparence de SDF. Arezki allume sa cigarette en marchant. Il met son briquet dans sa poche. Il commence à fouiller dans celle-ci. Il continue sa marche tout en tapotant sur ses poches. Il s'arrête en soupirant. Il fait demi-tour. Il repasse devant L'Ange qui n'a pas bougé de place. Arezki ne le regarde pas.

AREZKI

(détaché)

Bonsoir ...

Arezki arrive devant sa boutique. Il récupère ses clés et reprend sa direction initiale. Il s'arrête devant L'Ange. Son regard se bloque. Il le fixe, le regard perplexe.

SÉQUENCE 4: CHAMBRE D'AREZKI, INT. NUIT - TEMPS DES ANGES

La chambre est plongée dans une obscurité profonde. AREZKI ENFANT, âgé de 4 ans, est debout sur son lit et pleure, éclairé par la lumière de la lune traversant la lucarne de sa chambre.

SÉQUENCE 5: DEVANT HLM, EXT. NUIT. - TEMPS DES ANGES

La scène est plongée dans l'obscurité. Une lune se dessine dans le ciel immense. Dans le décors fait d'ombre se dresse uniquement un grand HLM dont toutes les lumières sont éteintes, excepté pour une fenêtre. L'Ange, dont émane une lumière de son corps, se tient devant le HLM, où se font entendre les pleurs venant de l'intérieur.

SÉQUENCES 6: CUISINE, INT. - TEMPS DES ANGES

LA MÈRE de Arezki fait la vaisselle, le regard figé dans le lavabo. Arezki enfant est derrière, criant de toutes ses forces. Il jette des assiettes au sol et se frappe le crâne dans l'indifférence de sa mère. *L'Ange* se tient debout derrière Arezki, l'observant longuement. La scène, figée, s'étend dans le temps, les actions se répétant en boucle.

SÉQUENCE 7: SALLE À MANGER, INT. - TEMPS DES ANGES

Arezki enfant, assis en bout de table, mange un bol de céréales, l'air penaud. Sa mère, sur le côté, fume une cigarette et lit un journal. *L'Ange*, assis à l'autre bout de la table, observe Arezki. Arezki lève les yeux vers *L'Ange*. Il lui fait un sourire hésitant.

Écran blanc. Panneau :

"Me connais tu?... Me connais tu?..."

SÉQUENCE 8: PLACARD, INT. - TEMPS DES ANGES

Arezki enfant, le visage tordu d'effroi, et *L'Ange*, concentré, sont cachés dans un placard à habits. Le cri d'une femme, sans fin, provient de l'extérieur. Le cri tourne en boucle, évoquant la sirène d'alerte aux populations. Un léger faisceau lumineux éclaire le visage de Arezki. La scène, figée, s'étend dans le temps.

SÉQUENCE 9: SALON, INT. - TEMPS DES ANGES

La mère de Arezki est assise dans un grand fauteuil, regardant fixement la télévision. L'écran de télévision diffuse de la neige télévisuelle, accompagnée d'un bruit blanc continu. Arezki enfant est caché derrière la porte, accroupi. *L'Ange* l'accompagne à ses côtés. Arezki, le regard inquiet, scrute le salon où se trouve sa mère. La scène, figée, s'étend dans le temps. *L'Ange* attrape Arezki et le blottit contre lui ; Arezki s'endort instantanément.

SÉQUENCE 10: PRAIRIE SAUVAGE, EXT. JOUR - TEMPS DU RÊVE

Écran noir.

AREZKI ENFANT
(voix-off)
J'aimerais tant m'éveiller déjà.

Écran blanc. Panneau :

"C'est toi qui est rêvé."

AREZKI ENFANT
(voix-off)
Je ne comprend pas...

Écran blanc. Panneau :

"Le rêve est image, toi aussi tu es image."

Silence.

IMAGE CAMÉRA DV. Dans une vaste prairie, un grand cheval blanc se tient immobile.

SÉQUENCE 11: SALON, INT. NUIT - TEMPS DES HOMMES

Arezki enfant dort au sol. Sa mère se lève, le remarque et le prend dans ses bras. Elle l'emmène à sa chambre.

SÉQUENCE 12: CITY STADE, EXT. JOUR - TEMPS DES HOMMES

Arezki enfant joue au football avec d'autres enfants de son âge. La CAMÉRA reste sur Arezki enfant qui est aux cages, dont l'agitation du jeux déborde du cadre. Arezki enfant essoufflé et suant est concentré sur la partie de football.

SÉQUENCE 13: CHAMBRE DE AREZKI, INT. - TEMPS DES ANGES

Arezki enfant, assis au sol, joue au KAPLA. Sa mère l'observe au pied de la porte ; elle n'est qu'une ombre. Derrière elle, L'Ange observe Arezki par-dessus son épaule. La scène, figée, s'étend dans le temps.

Écran blanc. Panneau :

"Tu est « celui qui forme »,
non celui qui est formé."

AREZKI ENFANT
(voix-off)
Que dois-je faire pour devenir « celui
qui forme ? »

Écran blanc. Panneau :

"BRÛLE!"

SÉQUENCE 14: SALLE DE BAIN, INT. NUIT - TEMPS DES ANGES

Arezki enfant, sur un escabeau, se brosse les dents devant

son miroir. *L'Ange* est derrière Arezki. Les deux se regardent à travers le miroir.

Écran blanc. Panneau :

"Il faut que tu renaisses. Ce qui est grand s'effondre. Ce qui est dur s'effrite. "

Panneau :

"TU N'ES JAMAIS SEUL."

L'Ange disparaît dans un effet de lumière, semblable à un défaut de pellicule. Arezki adopte un regard peiné, qui s'efface en quelques secondes, puis se remet à se brosser les dents.

SÉQUENCE 15: RUE, EXT. NUIT - TEMPS DES HOMMES

[Suite de la séquence 3]

Arezki est face à *L'Ange*, qu'il fixe, perplexe. Arezki tourne la tête, songeur. Il fume sa cigarette et reprend sa route, pensif, comme s'il cherchait une idée. Puis son regard d'avant, fatigué, regagne son expression.

ACTE II

SÉQUENCE 16: MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANCY , INT. NUIT

Écran noir. Panneau : "II. Interlude"

Dans un musée de nuit, les salles d'exposition sont vides, légèrement éclairées par les lumières dansantes des sorties de secours. La CAMÉRA s'approche du tableau *L'Annonciation* du Caravage, alors peu éclairé.

La CAMÉRA s'approche du visage de l'Ange Gabriel.

Plan sur la main de l'Ange Gabriel.

FONDU ENCHAÎNÉ

SÉQUENCE 17: OCÉAN NOIR, EXT

Bruit de l'océan. Le vent est calme. La réverbération est irréaliste, comme si l'océan et ses milliers de vagues sont contenus dans une immense salle résonnante.

Un océan infini, aux eaux sombres, s'étend à perte de vue jusqu'à l'horizon. Au-dessus, un ciel noir absolu, profond, d'où aucune lumière ne jaillit.

Un piano joue *Fugue en sol mineur, BWV 578* de Johann Sebastian Bach. Parfois l'interprète s'arrête, fait des erreurs, rejoue une phrase, puis finalement, joue le morceau en entier.

ACTE III

SÉQUENCE 18: USINE ABANDONNÉ, INT. JOUR - TEMPS DES HOMMES

Écran noir. Panneau : "III. Dernier cas"

Dans une immense usine abandonnée, *L'Ange* est allongé nu dans un tas de gravats. Il a le regard vide dirigé vers le ciel. Le plafond est détruit et laisse transparaître un morceau de ciel obstrué par les décombres.

Des pigeons passent dans le ciel.

SÉQUENCE 19: HÔTEL MITEUX, INT. - TEMPS DES ANGES

Un lit au milieu de l'obscurité la plus profonde. Un rayon éclaire le lit, où gît le corps d'ANCA, une femme de 30 ans. Elle est nue, violentée, pleurant de souffrance. Elle se tord, le corps crispé.

L'Ange regarde Anca gisant.

Des flashes de lumière : le visage de LOUIS apparaît furtivement.

Anca sur le lit pleure. Le son est inaudible. *L'Ange* la fixe longuement.

La scène figée s'étend dans le temps.

SÉQUENCE 20: RUE, EXT. NUIT - TEMPS DES HOMMES

Anca marche dans la rue éclairée par les lampadaires, un manteau sur les épaules, le visage coulant de maquillage. Elle déambule lentement dans une rue vide.

SÉQUENCE 21: HÔTEL MITEU, INT. - TEMPS DES ANGES

[Suite de la séquence 20]

L'Ange regarde fixement Anca, meurtrie et silencieuse sur le lit.

SÉQUENCE 22: VOITURE, INT. - TEMPS DE ANGES

Louis est au volant de sa voiture. La voiture est à l'arrêt et entourée d'obscurité. La radio émet un son de grésillement. En face de sa voiture se tient *L'Ange* qui le regarde. La scène figée s'étend dans le temps.

SÉQUENCE 23: SALLE À MANGER, INT. - TEMPS DES ANGES

Louis, une femme et un enfant de 8 ans sont assis autour d'une table entourée d'une profonde obscurité. *L'Ange* est assis en face de Louis et le regarde. L'enfant boit un verre d'eau tandis que Louis lui caresse l'épaule et le regarde. La scène figée s'étend dans le temps.

SÉQUENCE 24: CHAMBRE, INT. - TEMPS DES ANGES

Louis et la femme dorment dans un lit. La silhouette noire de *L'Ange* se dessine dans l'encadrure de la porte.

SÉQUENCE 25: SALON, INT. NUIT - TEMPS DES ANGES

Écran noir. Panneau :

" Les sentiments, le vouloir, le désir
sont temporels. Lorsqu'ils cessent, là
est le but de ton chemin. "

Louis est assis dans son fauteuil, un carré de lumière en main qu'il regarde. *L'Ange*, debout derrière lui, s'approche tout doucement. Il se positionne face à Louis qui ne le voit pas. *L'Ange* se met à l'étrangler. Louis se débat en vain. *L'Ange* l'étrangle avec force. La scène s'étend dans le temps.

Écran noir.

SÉQUENCE 26: SALON, INT. NUIT - TEMPS DES HOMMES

Louis est mort assis sur son canapé, son smartphone au sol.

SÉQUENCE 27: USINE ABANDONNÉ, INT. JOUR - TEMPS DES HOMMES

[Suite de la séquence 19]

L'Ange est allongé dans un tas de gravats. Il a le regard vide dirigé vers le ciel. Le plafond est détruit et laisse transparaître un morceau de ciel obstrué par les décombres.

Des pigeons passent dans le ciel.

L'Ange fixe le ciel, immobile. Son regard se tourne lentement vers sa gauche. MOÏ, un jeune homme de 30 ans au style punk vêtu d'un long manteau, se penche vers *L'Ange* et sourit.

MOÏ

Hey man...

ÉPILOGUE

SÉQUENCE 28: PARC, EXT. JOUR - TEMPS DES HOMMES

Écran noir. Panneau : "ÉPILOGUE"

Moï, en débardeur déchiré, et *L'Ange* vêtu du long manteau de Moï, sont assis sur un banc à l'arrière de l'usine. Le paysage est envahi de déchets industriels.

MOÏ

So what do you want to do now?

L'Ange le regarde complètement perdu.

MOÏ

(rigolant)

My man... Hey hey!

L'ANGE

(perdu)

Heu... Désolé...

Moï lui fait un grand sourire.

L'ANGE

Vraiment, je ne comprends pas...

MOÏ

(amusé)

Listen, I don't understand you, you don't understand me... No problem.

L'Ange le regarde toujours perdu. Moï rigole.

MOÏ

(avec un fort accent anglais)

Moi, j'aime le camembert.

L'Ange décroche un sourire timide.

MOÏ

Yes man!

Les deux personnages regardent devant eux.

3 years ago, when I loose my...
Whatever, I still live here, and I
don't speak one fucking French word...
Word.. Words are strange... Isn't it?

Moï attrape une canette de bière 8.6 dans un sac caché sous le banc. Il la décapsule. Il en prend une grande gorgée, puis tend la canette en direction de *L'Ange*.

Here we go! It's for you.

L'Ange ne réagit pas.

Come on! This is for you.

L'Ange attrape la canette. Moï se retourne et attrape un étui d'accordéon disposé derrière le banc. *L'Ange* prend une gorgée de bière et son visage se tord d'amertume. Moï rigole. *L'Ange* replonge son regard dans le vide, avec un visage défaitiste. Moï sort l'instrument de son étui et joue de l'accordéon. Après une petite improvisation, il entame une mélodie plus construite. *L'Ange* écoute silencieusement, son regard immobile bloqué dans le vide.

Moï commence à chanter, les paroles d'un poème en Anglais. LA CAMERA zoome lentement sur le visage de *L'Ange*.

Écran noir.

AREZKI ENFANT

(voix-off)

Qu'est ce que signifie le cheval blanc
de mon rêve?

Écran blanc. Panneau :

Il faut que tu le monte.

Écran noir.

AREZKI ENFANT

(voix-off)

Comment est-ce possible?

L'ANGE

(voix off)

Si tu deviens plus léger que lui.

GÉNÉRIQUE DE FIN